



PLAIDOYER DU PATRO

NOTRE VISION POUR LA JEUNESSE

EDITO

A la veille des élections régionales, communautaires, européennes et fédérales de 2019, nous sommes heureux de partager avec vous ce plaidoyer. Il vous permettra de mieux comprendre les enjeux et attentes que le Patro a pour les prochaines législatures.

Nous sommes convaincus qu'un travail en concertation entre les responsables politiques, les cabinets, les administrations, l'ensemble du secteur Jeunesse et notre Mouvement ne pourra que faire en sorte de créer une meilleure société. Une société plus équitable, plus respectueuse de son environnement, plus juste et plus heureuse pour les millions d'enfants et de jeunes qui composent notre pays, notre région, notre communauté...

Nous serions d'ailleurs ravis de venir en discuter avec vous. N'hésitez donc pas à nous inviter à votre table afin que nous puissions construire ensemble un futur radieux pour cette jeunesse d'aujourd'hui et de demain.

Table des matières

02

Edito

03

Un plaidoyer ? Une invitation à collaborer...

05

1. Une cohérence globale pour plus d'efficacité !

07

2. Le volontariat, une valeur sûre à défendre et à valoriser !

10

3. La qualité de l'accueil des jeunes, une réelle priorité !

14

4. Les camps d'été, un moment fort dans la vie d'un jeune !

17

5. Une attention constante aux plus fragiles

19

6. La transition écologique, un enjeu actuel et pour demain !

23

Qui sommes - nous ?

UN PLAIDOYER ? UNE INVITATION À COLLABORER...

Les jeunes adultes d'aujourd'hui et de demain vous invitent à vivre une expérience CRACS. Kézako ? Il s'agit d'une démarche où chaque jeune, peu importe son milieu socioculturel, devient un acteur actif dans la société. Conscient qu'il a le droit et le devoir de partager ses idées, il les propose au politique afin de construire ensemble les piliers de l'environnement dans lequel il vit. Êtes-vous prêt à collaborer et à vivre cette expérience Citoyenne Responsable Active Critique et Solidaire (CRACS) avec les jeunes patronnés ? C'est parti pour un plaidoyer made in Patro !

Pourquoi un plaidoyer ?

En tant que citoyen, un patronné s'engage dans son environnement et dans la vie de son quartier. Cette collaboration avec les divers partenaires est enrichissante tant pour le patro local que pour la dynamique de la commune. Il nous semblait dès lors très intéressant, en tant que Fédération Nationale des Patros, de pratiquer ce même exercice afin d'alimenter davantage vos réflexions par rapport aux principaux enjeux de demain pour les différentes législatures.

L'action des jeunes

Chaque année plus de **3600 jeunes bénévoles** actifs au sein du Patro proposent des animations de qualité, des formations, des projets et outils pédagogiques afin que **18 400 animés** puissent avoir **accès** à des **activités éducatives**. Ces bénévoles s'engagent dans une démarche d'éducation permanente. De 4 à 35 ans, le patronné apprend par le jeu, ensuite par son engagement en tant qu'animateur ou cadre régional et fédéral, où il est amené à réfléchir et à construire.

Cet **investissement citoyen** peut, à première vue, sembler simple et ne nécessiter “ que “ du temps et de l'empathie. Et bien non ! Ces jeunes font également face à des défis comme la **précarité infantile** grandissante, les difficultés liées à la **mobilité**, l'**accessibilité difficile** à des **bâtiments sécurisés** et bien d'autres facteurs extérieurs et indépendants de leurs actions, tels que la **perte structurelle des subsides, les lourdeurs administratives, les offres limitées** en terme de ressources et d'infrastructures...

Forts de leurs vécus de terrain, ils n'ont pas que des revendications. **Ils souhaitent également être acteurs des changements qu'ils imaginent et proposer des pistes d'actions.**

C'est avec cet état d'esprit que nous vous invitons à lire ce document. Non pas comme une succession de demandes, mais plutôt comme une invitation de la part de ces jeunes, à construire ensemble la politique de demain.



1. Une cohérence globale pour plus d'efficacité !

Trop souvent, nous sommes confrontés à des incohérences entre les projets et les démarches que l'on nous propose car elles n'ont tout simplement pas été construites en collaboration avec les acteurs de terrain. Si nous sommes conscients que les administrations et les cabinets font tout leur possible pour nous soutenir, nous souhaiterions davantage de concertation inter-cabinets et, surtout, un dialogue en amont, dans un réel esprit de co-construction et de concertation, avec tous les opérateurs de terrain. Il en va de la crédibilité des projets menés, voire même des décisions politiques elles-mêmes. C'est la base d'une démocratie active qui permettra plus de transversalité entre les acteurs du monde politique et une cohérence globale des différents dossiers.

Ce que nous faisons :

☑ Une démocratie participative dans tous les rouages de notre Mouvement

Dans le but de rendre nos jeunes CITOYENS, RESPONSABLES, ACTIFS, CRITIQUES et SOLIDAIRES, l'ensemble de notre structure est organisée de manière démocratique permettant un réel échange entre nos membres sur nos enjeux, nos projets et nos besoins. Au sein des patros, les responsabilités sont décidées en consensus par les groupes locaux. Au niveau régional, les différents rôles et missions sont soumis à des élections par le niveau local. Le niveau fédéral procède de la même manière pour permettre à nos instances que sont l'Assemblée Générale (AG), le Conseil d'Administration (CA), l'Assemblée Pédagogique (AP) et le Conseil Pédagogique (CP) d'être pilotées à 100% par des volontaires élus par leurs pairs. C'est en AG et en AP que les décisions concernant le Mouvement sont prises et les différents secteurs d'activités internes (communication, administratif, finance, pédagogie, formation, soutien aux membres...) viennent y présenter leurs projets pour les construire et les alimenter avec l'éclairage de l'ensemble.

Ce que nous demandons :

❑ Une concertation des publics et des acteurs concernés dès la phase initiale des projets

Cela ne sert à rien de créer seul. Nous avons l'expertise de terrain et connaissons les éléments qui feront fonctionner ou capoter les projets. Préserver ce dialogue et cette co-construction en amont est un prérequis indispensable pour une bonne mise en œuvre des différents projets et décisions politiques.

❑ Une collaboration réelle et efficace entre les cabinets, au service des projets

Dans nos rencontres régulières avec les cabinets ou dans les différents espaces d'avis dans lesquels le Patro se trouve, nous constatons trop souvent un manque de concertation entre les différents cabinets. Une consultation inter-ministérielle ou inter-entité est importante à nos yeux pour que les avis soient portés plus loin ensemble. A titre d'exemple, il suffit de voir la gestion des interrogations et des tensions liées à la réforme du secteur non-marchand et des APE entre entités et cabinets ministériels pour s'apercevoir du manque de collaboration entre ceux-ci. Mettre en place une réelle éthique de travail permettrait de pouvoir créer, le cas échéant, des projets transversaux solides et efficaces entre les différentes matières.



2. Le volontariat, une valeur sûre à défendre et à valoriser !

La Belgique est à la pointe du volontariat en termes du nombre de jeunes investis : 1 jeune sur 8 donne de son temps librement au bénéfice d'une organisation et de ses missions. Nous devons en être fiers, préserver ce volontariat et lui donner les moyens qu'il mérite !

Tous Mouvements de Jeunesse francophones confondus, ce sont près de 20 000 animatrices et animateurs qui consacrent en moyenne 120h et un camp d'environ 10 jours par an à ce volontariat. Soit 11.000.000 heures de bénévolat par an ou l'équivalent de 5500 emplois (200 millions d'euros en coût salarial environ).

Au Patro, nous sommes convaincus qu'un jeune qui investit bénévolement de son temps pour apprendre, se développer, transmettre à ses pairs, s'occuper des autres et de soi-même, qui acquiert des compétences, développe un esprit critique et solidaire, sera par conséquent un citoyen complet qui trouvera plus facilement sa place dans la société d'aujourd'hui et de demain. Bref, un volontaire jeune et engagé qu'il faut soutenir dans son évolution.

Ce que nous faisons :

☑ **Un travail sur la place du jeune dans les espaces de décisions**

Au Patro, nous gardons une attention constante à mettre le volontaire au centre de nos actions. De par notre fonctionnement démocratique en 3 niveaux (local, régional, fédéral), le volontaire participe à toutes les décisions prises par notre asbl, à tous les projets entrepris et à toutes les visées du Mouvement. C'est une démocratie participative et volontaire globale dont nous sommes fiers et que nous souhaitons continuer à valoriser.

☑ **Une valorisation interne et externe des volontaires**

Dans nos publications, dans nos accompagnements et dans nos espaces décisionnels, nous avons à cœur de mettre les jeunes en avant, pour leurs actions, leurs avis et leurs engagements. En mettant ceux-ci au

centre, nous leur donnons les outils nécessaires pour leur développement personnel, nous renforçons leur estime de soi et nous créons un terreau positif pour leur permettre de s'épanouir dans leur(s) investissement(s).

☑ **Des prises de responsabilités et de la pédagogie active**

Par la mise en projet, nous offrons la possibilité aux jeunes de prendre des responsabilités à tous les niveaux de la structure du Mouvement et dans nos différents projets. Nous leur offrons un cadre de pédagogie active laissant le droit à l'essai et à l'erreur. Cette démarche apporte à nos jeunes une capacité extraordinaire de relever des défis. Ils sont acteurs du présent et de l'avenir au Patro.

Ce que nous demandons :

☐ **Une meilleure valorisation de la place des volontaires**

Par l'intégration dans leurs parcours scolaires de temps pour vivre ce volontariat. Alléger celui-ci pour leur permettre de dégager parfois du temps pour vivre pleinement ce volontariat ou se former à leurs missions.

Par l'introduction de « jours volontaires » dans le milieu professionnel, nous permettrions également à ces jeunes CRACS de continuer à développer de nouvelles compétences dans leurs missions de volontaires.

☐ **Une reconnaissance de l'investissement moral et physique des volontaires**

Par une meilleure visibilité de ceux-ci et de leurs engagements dans les médias mais aussi par la prise en compte de la place et de l'avis de ces jeunes dans les différents espaces de décision et de discussion qui les concernent. Le « pour et par les jeunes » cher à notre secteur Jeunesse doit également trouver écho dans les différentes instances d'avis.

☐ **Un abandon de certaines pratiques de valorisation financière au profit des bénéficiaires et des missions de l'action du volontaire**



Par la suppression du travail associatif et de toutes mesures introduisant un volontariat à deux vitesses. Nous ne souhaitons pas précariser le volontaire mais dégager davantage de moyens pour permettre aux organisations dans lesquelles le volontaire s'investit de faciliter son action personnelle et de lui permettre de travailler sur les enjeux de société dans lesquels il croit.

□ Une simplification administrative pour ces jeunes volontaires

En intégrant systématiquement dans les différents critères de construction des appels à projets et dans les différentes circulaires, une simplification administrative permettant de tenir compte de la réalité des groupes et de la temporalité dans laquelle sont inscrits ces jeunes bénévoles. Outre ces notions administratives, un soutien à la rédaction par les services publics reste une piste de solution complémentaire. Les groupes porteurs de projet n'ayant pas toujours une trésorerie large, une avance anticipée et suffisamment grande des subsides permettrait aussi un soutien administratif de qualité.



3. La qualité de l'accueil des jeunes, une réelle priorité !

Les Organisations de Jeunesse ont une multitude de missions qui découlent de leur finalité première : mission de formation, d'équipement, d'accompagnement, de financement, de service et de soutien, de publication et d'information, de développement de projets, de structuration, de développement et de vigilance pédagogique... Toutes ces missions ont un coût qui, malheureusement, est de plus en plus important chaque année. Et si nous mettons en parallèle l'augmentation annuelle du nombre de membres que chacun peut connaître ainsi que l'augmentation du coût de la vie, tout cela dans une enveloppe fermée, cela crée des situations compliquées et une instabilité parfois structurelle.

Le Patro, n'échappe pas à ces constats. Fort de 22.000 membres (en constante augmentation depuis 10 ans), nos moyens sont de plus en plus limités pour mener à bien nos missions grandissantes. Nos patronnés, qu'ils soient enfants, jeunes ou adultes, ont cruellement besoin d'un soutien en infrastructures de qualité et sécurisées. Pour leurs camps, leurs activités hebdomadaires ou encore leurs formations, cet accès facilité aux bâtiments est indispensable pour leurs actions à court terme. Mais un meilleur financement du secteur est, quant à lui, primordial pour une survie à moyen et long terme.

Ce que nous faisons :

☑ Une formation pour chaque fonction :

Outre le Brevet d'Animateurs en Centres de Vacances, le Patro a développé une offre permettant la formation de nos membres en continu : formation des présidents, des formateurs, des coordinateurs de formation, des cadres régionaux, des cadres de la formation et des accompagnateurs de stages pratiques. À côté de ces formations « poste pour poste », nous organisons également des journées de formations complémentaires et des journées thématiques permettant de développer ou d'acquérir d'autres connaissances, telles que l'interculturalité, la communication, la gestion de projet, la trésorerie, l'intendance, la sécurité et les soins de santé de base...

☑ **Un accompagnement des volontaires par une équipe de travailleurs de qualité**

Permettre l'épanouissement de la Jeunesse à travers ses projets nécessite aussi de pouvoir les accompagner. Au Patro, nous avons la chance de pouvoir compter sur une équipe de 30 travailleurs. C'est conséquent mais ce nombre de travailleurs est régulièrement mis à mal face aux pertes de subventions dont nous dépendons et à la hausse des coûts structurels. Face à cela, l'équipe est restée et reste professionnelle, développant une expertise de terrain réelle via notre dispositif de permanents et d'antennes décentralisées mais également une expertise thématique avec 5 commissions fédérales (formation, communication, pédagogie, actions locales et sens) et 4 groupes de travail. En soutien à ces actions de développement pédagogique, une équipe administrative assure des services quotidiens d'assurance, de secrétariat, de graphisme, d'entretien, de logistique et de développement commercial. Mais à l'aube d'une réforme APE dont on connaît peu les effets, il est important de conserver et de renforcer ces acquis de travail.

☑ **Un développement de "modèle" alternatif et créatif**

Nous proposons souvent des démarches et des procédés permettant à la Jeunesse de pouvoir atteindre des buts de manière créative, car elle n'a pas toujours les moyens financiers de développer ses envies, ses projets... Par des ateliers de création à partir de seconde main, de DIY (Do It Yourself - faire soi-même) ou même une équipe de réflexion sur le Développement Durable, nous pouvons aider des patros dans leurs besoins de manière différenciée. Les projets se multiplient en « camp zéro déchet » et une prise en charge collaborative dans les projets...

Ce que nous demandons :

☐ **Un rapprochement entre le monde scolaire et les Organisations de Jeunesse afin de trouver des partenariats gagnants.**

Avoir un meilleur accès aux infrastructures scolaires pour les activités hebdomadaires, les camps et/ou les formations mais également en développant des partenariats pédagogiques riches de sens. Avoir accès aux écoles pour promouvoir les actions des Organisations de Jeunesse et les

bénéfices éducatifs de celles-ci. Mais aussi, dans un autre sens, soutenir les actions et activités des écoles. Acteurs locaux ou de quartiers, écoles et patros pourraient ainsi renforcer leurs liens tout en continuant à offrir un cadre de développement complet et épanouissant aux enfants et aux jeunes.

❑ **Une augmentation du soutien alloué à la formation des animateurs et des coordinateurs**

Afin de garantir ce cadre de qualité, notamment en lien avec les exigences d'encadrement en centre de vacances définies par l'ONE et les différents textes légaux, une revalorisation du soutien aux formations d'animateurs et coordinateurs en centre de vacances est primordiale pour les rendre accessibles au plus grand nombre et ainsi outiller correctement nos jeunes dans les missions qui leur sont confiées. Aujourd'hui, un participant paye en moyenne 300€ pour vivre l'ensemble du cursus d'une formation d'animateurs. Et cela coûte quasiment le double en frais d'organisation à une structure habilitée. Augmenter le financement de 31€/heure/groupe de 8 participants permettrait soit de diminuer les coûts du participant, soit celle des structures, voire les deux.

❑ **Une augmentation de l'enveloppe liée au dispositif particulier du soutien à l'action décentralisée des Mouvements de Jeunesse**

L'enveloppe allouée aux Mouvements de Jeunesse dans le cadre du soutien à l'action décentralisée est restée fermée depuis la création du décret en 2009. Depuis, le nombre de membres n'a cessé d'augmenter dans tous les mouvements. Cette situation, plus que positive, a néanmoins pour effet de proratiser l'enveloppe totale. Si bien que chaque mouvement perd – de par ce fonctionnement – de précieux financements pour leurs projets, leurs forces salariales, leurs développements d'actions... Pour le Patro, cela représente près de 96.000 € sur l'année 2017. Ouvrir l'enveloppe, et en augmenter le montant, tout en veillant à neutraliser la possibilité de course aux membres, pourrait aider de manière directe et efficace les 5 mouvements de Jeunesse que compte la Fédération Wallonie-Bruxelles. Nous pensons également que cette enveloppe doit être réévaluée régulièrement.

❑ **Une revalorisation du secteur OJ dans son ensemble**

De manière plus large, c'est l'ensemble du secteur des Organisations de Jeunesse qui a besoin d'un refinancement, à l'instar du secteur des Centres

de Jeunes qui, en 2017 et 2018 aura connu un renforcement significatif avec la mise en œuvre de l'article 44F du décret qui a débouché sur le financement d'un ETP supplémentaire pour chaque Centre de jeunes. Evaluer le décret OJ et en refinancer l'enveloppe tout en veillant à l'application à 100% de toutes les garanties financières, doit être un enjeu majeur pour la prochaine législature. Cela permettrait de soutenir le bon fonctionnement des OJ et leurs ambitions éducatives. Dans cette évaluation, garder une philosophie de « moyens » et non de « résultats » apparaît également comme crucial.

□ **Un renforcement du dispositif INFRA**

La réalité des infrastructures où vivent nos membres n'est pas au beau fixe. Preuve en est, après des années de financement de la circulaire INFRA, nous n'arrivons toujours pas à passer la priorité 1 qui est de garantir la sécurité des locaux. En cause : une demande trop importante par rapport aux montants disponibles année après année. A titre d'exemple, au Patro en 2018, 13 dossiers ont pu être acceptés sur un total de 30 demandes. Ces dernières représentant un besoin chiffré à 205.170,60 € dans une enveloppe qui n'est que de 52.500 €. Il est donc impératif d'injecter de nouvelles sommes d'argent si nous voulons offrir un cadre d'animation et de vie qui soit digne à nos jeunes. Consolider la circulaire actuelle en la convertissant en un réel décret soutenant les infrastructures est également un moyen pour arriver à cet objectif.



4. Les camps d'été, un moment fort dans la vie d'un jeune !

Chaque année, ce sont plus de 300 000 jeunes (francophones et néerlandophones) issus des Mouvements de Jeunesse qui partent durant l'été pour vivre une expérience riche en enseignement humain : le camp ! Moment phare de leur engagement, ils ont l'occasion d'expérimenter pendant 10 jours (ou plus) toutes les valeurs qui fondent nos organisations : vivre ensemble, apprentissage par le jeu, solidarité, découverte de soi et des autres, de la nature...

Malheureusement, quelques difficultés rendent ces camps de plus en plus compliqués à mettre en place. Aujourd'hui, il n'existe pas assez d'endroits de camp en Wallonie et à Bruxelles. Certains endroits de camp en profitent pour augmenter leur prix, ce qui a des répercussions sur les familles ou les groupes locaux. D'autres sont peu sécurisés. La possibilité de jouir d'un prêt de tentes auprès du centre de prêt de la Fédération Wallonie-Bruxelles reste un service primordial qui est néanmoins mis à mal par rapport au nombre de tentes disponibles. Usées, beaucoup sont déstockées et la fabrication de nouvelles ne pallie à pas ce déstockage. Tout ceci met aussi nos patros en difficulté pour trouver du matériel abordable.

Ce que nous faisons :

Un soutien et un accompagnement des camps avant, pendant et après ceux-ci

Durant tout l'été, le Patro – comme les autres mouvements – met en place un dispositif SOS Camp afin d'être joignable 24 heures/24 et 7 jours/7 pour nos groupes partis en camp. En amont, de nombreuses informations sont dispensées auprès des patros pour préparer leur camp : post facebook, courriers postaux et mails... Des outils (Fou le Camp !) et des revues spéciales camps sont édités et se joignent aux formations pour outiller efficacement nos membres à préparer, à vivre et à gérer leur camp. A la fin de l'été, une évaluation globale des camps est réalisée afin de faire émerger de nouvelles thématiques de travail et des priorités pour répondre aux besoins de nos groupes.

✓ **Un réseautage efficace et moteur pour gérer au mieux les camps**

Le Patro entretient des contacts réguliers avec les autres mouvements de jeunesse pour se coordonner efficacement durant cette période. Par ailleurs, il participe à différentes instances de pilotage (Commission Générale d’Avis en Centre de Vacances, Sous-Commission Mouvement de la CCOJ) et rencontre une multitude d’acteurs (zones de police, DNF, communes...) afin de préparer chaque été dans les meilleures conditions.

Ce que nous demandons :

❑ **Un refinancement structurel du centre de prêts de Naninne**

Afin de pouvoir offrir des services de qualité, le centre de prêts a besoin de pouvoir compter sur une équipe suffisante à la gestion des stocks. La production et l’achat de nouvelles tentes doivent aussi se faire en parallèle afin de répondre à la demande systémique et croissante des différents mouvements de jeunesse et autres associations qui organisent des centres de vacances en prairie.

❑ **Un soutien structurel plus conséquent à l’ASBL Atouts Camps**

Cette ASBL est un outil précieux permettant d’améliorer la qualité et la sécurité des endroits de camp (bâtiments et prairies) mais également d’enrayer la flambée du prix des endroits, conséquence directe du manque d’offre sur le marché wallon. Plus cette ASBL aura de l’envergure plus elle pourra réaliser ses missions et les développer. La recherche de nouveaux endroits de camp sur l’ensemble du territoire wallon est l’un des enjeux potentiels et, par ailleurs, peut avoir des effets positifs sur l’économie locale. Le nouveau département lié au projet pilote entre le PLANU, la Province du Luxembourg et l’ASBL, que nous avons citée plus haut, est un élément clef d’une gestion efficace, sereine et respectueuse de tous les acteurs liés à la thématique des camps (communes, propriétaires, mouvements, services d’intervention).

❑ **Un meilleur fonctionnement du subsidé “Bon app’ au camp” de l’APAQ-W**

Ce subsidé permet de financer les achats de nourritures wallonnes par les groupes locaux lorsqu’ils sont au camp. Il a un effet favorable sur l’économie

locale et permet un rapprochement entre les commerces de proximité et les groupes en camp, cependant, ce n'est pas l'ensemble des groupes qui peut, à l'heure actuelle, y participer pour deux raisons : un manque de moyens financiers dans l'enveloppe ainsi que trop de complexité administrative. Il est certain que la dernière augmentation a été bien accueillie. Mais elle a été accompagnée d'une ouverture à plus de structures pouvant en bénéficier, ce qui en fin de compte, n'a pas augmenté la capacité de nos groupes à pouvoir profiter de subsides pour consommer des produits wallons de qualité.

❑ **La prise en compte des camps d'été dans la réforme du Pacte pour un Enseignement d'Excellence du secondaire.**

Raccourcir les vacances d'été dans le cadre de nouveaux rythmes scolaires pourrait potentiellement mettre à mal la tenue des camps d'été (mais aussi les sessions de formation BACV durant l'année). Dans un contexte de manque de places pour les camps d'été, le raccourcissement de cette période engendrera automatiquement une augmentation de la demande d'accueil sur cette courte période auprès des structures. Plus de monde demandeur des mêmes endroits ; le compte est vite fait : beaucoup de camps seraient mis sur la touche ! Une réelle prise en compte des enjeux globaux de cette mesure est donc essentielle si l'on veut maintenir le rôle éducatif des mouvements de jeunesse et les enjeux d'apprentissages que ces enfants et jeunes réalisent en camp. Cette réforme risque aussi d'avoir un impact sur les formations BACV qui se déroulent durant l'année. En décalant le niveau secondaire du niveau supérieur nous ne permettrons plus aux deux acteurs d'être présents en même temps : les participants étant souvent issus de l'enseignement secondaire ; les formateurs de l'enseignement supérieur. Par ce dispositif, c'est donc tout le système de nos formations d'animateurs en centre de vacances qui est mis à mal.



5. Une attention constante aux plus fragiles

Dès la première ligne de son Objectif, le Patro met en avant sa détermination à avoir une attention aux plus fragiles. Lorsqu'on sait qu'environ 20% des ménages wallons connaissent des difficultés financières et que 38% ne partent pas une semaine par an en vacances, l'accessibilité financière de nos activités et des camps patros permet de lutter directement contre cette précarité. Alors que ces constats de précarité ne cessent d'augmenter, maintenir un accès aux loisirs et aux vacances s'apparente à un droit que tous les mouvements de jeunesse défendent de facto à travers leurs missions.

Ce que nous faisons :

Une cotisation solidaire pour nos membres

Un fond solidaire permet aux familles qui le demandent de réduire de 2/3 le prix d'une affiliation annuelle même si le prix de celle-ci est déjà bas pour une offre annuelle de loisirs (19,6€/an). Cette cotisation est indispensable pour garantir un accès pérenne à certains enfants aux différents services du Patro (assurances, publications, accompagnements, outils...). Une réflexion similaire est d'ailleurs en cours pour l'accès aux diverses formations pour les animateurs.

Une collecte de matériels et de vivres ambitieuses : la Grande Collecte

En partenariat avec l'ASBL Arc-en-ciel, le Patro met en place le projet « Grande Collecte » permettant de récolter du matériel et des vivres pour les patros et les familles qui en ont besoin. Si la récolte de vivres s'inscrit dans la continuité du projet social de « l'Opération Arc-en-Ciel », la récolte de matériel de camp est une nouveauté qui permet de récolter des matelas, lits de camp, sacs de couchages, matériel de randonnées pour les familles qui ne sauraient pas s'en procurer.

☑ **Une sensibilisation et des actions via des outils pédagogiques**

Nous avons développé une malle pédagogique sur la thématique de la précarité afin de sensibiliser nos membres à cette réalité. Par l'apprentissage et la compréhension, nous leur donnons des pistes et des outils afin qu'ils puissent être des acteurs inclusifs. Cette malle est régulièrement utilisée en formation ou avec un accompagnement à la demande.

Ce que nous demandons :

☐ **Un soutien aux initiatives de solidarité qui touchent les plus démunis**

Nous mettons régulièrement en place des dispositifs de solidarité que nous finançons sur fond propre. Soutenir ceux-ci par un financement spécifique permettrait d'aider plus de familles ou d'aller plus loin encore dans nos initiatives d'accessibilité.

☐ **Une reconnaissance des impacts touristiques et économiques positifs des camps**

Un groupe qui part en camp va indéniablement faire vivre l'économie locale et profiter des possibilités touristiques de la région. En ce sens, les patros et autres mouvements de jeunesse concourent à un tourisme de dimension sociale, profondément ancré dans le développement des territoires. En reconnaître les effets au travers d'une étude sectorielle, d'un financement accru de la part du Ministère du Tourisme ou d'un renforcement de la subvention supplémentaire actuelle aux camps permettraient à davantage de jeunes, issus de milieux défavorisés, de profiter des effets positifs des camps et par là-même, de partir en vacances.

6. La transition écologique, un enjeu actuel et pour demain !

Les enjeux pour le futur sont énormes en matière de transition climatique. On le sait, un changement profond de nos moyens de production et de consommation devra s'opérer dans les années à venir. À ce titre nous mettons déjà en place une série d'actions et de mobilisations au Patro. Par la sensibilisation, l'accompagnement de projet, le développement d'un pôle spécifique et des attentions quotidiennes, nous invitons les jeunes à devenir des acteurs responsables et soucieux de leur environnement. Par ce lien que nous créons avec la nature durant les activités et le sens que nous lui apportons, nous permettons à ces jeunes de comprendre l'intérêt et les enjeux du maintien et de la sauvegarde de l'environnement.

Les constats tirés par le GIEC et d'autres acteurs écologistes sont accablants. Ils menacent clairement notre avenir, qu'on soit jeune ou non, patronné ou non. C'est à ce titre que le Patro s'engage solidement dans toute mesure liée à la défense et à une transition climatique efficiente.

Ce que nous faisons déjà :

☑ Des outils pédagogiques de sensibilisation et d'actions

Le Patro a créé depuis un long moment une malle d'animation "Développement Durable" permettant des animations/formations sur des thématiques environnementales et durables.

☑ Une prise en compte dans le fond et la forme de nos formations

Dans nos formations d'animateurs, de cadres, etc. nombreux sont les contenus qui abordent ces enjeux et les moyens d'y parvenir. Nous avons également développé un volet permettant d'organiser nos formations avec une attention écoresponsable. Mais aussi des modules pour se former directement à des thématiques telles que l'alimentation, la récupération, la mobilité, le DIY...

Des collaborations diverses

Avec les quatre autres mouvements de jeunesse, mais aussi avec d'autres associations en lien avec le développement durable, nous mettons en place des projets pilotes, des outils spécifiques, des expertises et des accompagnements de terrain.

Un groupe fédéral qui pilote ces enjeux

Le Patro dispose d'un groupe fédéral composé de bénévoles et d'un travailleur : la « Team Demain ». Ce groupe développe des projets en continu sur cette thématique mais est également en charge de faire percoler de manière transversale des initiatives écoresponsables au sein du Mouvement.

Ce que nous demandons :

Un soutien accru aux initiatives et projets durables

Cette année a été lancé le label « Camps Durables ». C'est une bonne initiative et nous voulons qu'elle soit maintenue et renforcée à l'avenir car il existe aussi d'autres projets, issus des 5 Mouvements de jeunesse ou d'autres OJ. Pour leurs impacts positifs directs et pour demain, il est important de pouvoir leur donner la force nécessaire pour voir le jour.

Le développement d'une mobilité douce et respectueuse de l'environnement

Le soutien via les TEC qui a été développé est une excellente chose. Récemment la SNCB a fait aussi un pas vers nos groupes en proposant des tarifs avantageux. Ces mesures sont très importantes pour que nos groupes puissent profiter à moindre frais d'un service de qualité adapté à leurs réalités. En encourageant la mobilité des mouvements de jeunesse et autres acteurs de la jeunesse, c'est également un pas vers le tourisme d'un jour (et social) qui s'ouvre pour ces jeunes.

Un projet de société ambitieux et contraignant en faveur du climat

Certes les aides pour les fédérations sont les bienvenues mais nous souhaiterions également un projet de société ambitieux, à la hauteur des défis qui nous

attendent. La protection de l'environnement, la réduction des déchets, la transition énergétique, la promotion d'une consommation responsable et saine sont des éléments qui doivent trouver un écho plus grand et plus global afin que ce soit la société entière qui s'engage dans cette nouvelle voie. Cet enjeu citoyen doit avoir une réponse politique forte, engagée et co-construite, aux bénéfiques de tous et, surtout, des générations futures. Car comme l'ont bien rappelé les jeunes en ce début d'année 2019 : « sans plan climat, pas d'avenir possible » !





QUI SOMMES - NOUS ?

Le Patro est un mouvement de jeunesse reconnu par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Il compte plus de 250 groupes locaux et rassemble chaque weekend plus de 22 000 jeunes et enfants, qui vivent des animations et activités diverses. Le Patro est un lieu d'épanouissement où l'on peut découvrir, grandir et devenir un CRACS : un Citoyen, Responsable, Actif, Critique et Solidaire, et cela à travers des notions comme la vie en groupe, la prise de responsabilités, le respect de son identité personnelle, le développement de sa créativité...

3600 animateurs pour une action de qualité

Chaque week-end et en été, des enfants enfilent fièrement leur foulard jaune et vert et partent à la rencontre d'autres patronnés pour jouer, rire, chanter, se faire des amis, vivre des animations variées. 3600 animateurs et animatrices bénévoles assurent les activités.

Des milliers de parents ont choisi de leur faire confiance et nous en sommes ravis. Cette confiance, ils la méritent car ils sont nombreux à se former et à avoir le souci d'améliorer la qualité de leur animation.

Pour et par les jeunes

Ces jeunes motivés s'engagent, prennent des responsabilités, offrent chaque semaine aux patronnés un lieu de rencontre, d'expression et d'épanouissement où chacun est accueilli. A chaque âge, le Patro permet aux enfants et aux jeunes, tout en s'amusant, d'apprendre à vivre ensemble, de s'investir dans des projets, de construire leur personnalité afin qu'ils deviennent des CRACS : des Citoyens Responsables, Actifs, Critiques et Solidaires.

Une pédagogie familiale

Les patronnés vivent des activités par tranches d'âges mais aussi régulièrement des temps tous ensemble (animations, fêtes, camps, repas, tâches...). Cela permet de responsabiliser les plus âgés vis-à-vis des plus jeunes, de vivre la différence, de développer la solidarité, son autonomie... Nos patronnés grandissent via le groupe plutôt qu'individuellement au sein du groupe (pas de hiérarchie, de question d'ancienneté...).

Tous les patronnés d'où qu'ils viennent portent le **même foulard jaune et vert**. Cela a un sens : nous faisons tous partie d'un même Mouvement et les occasions de se rencontrer sont régulières et encouragées par la Fédération et sa structure. Les équipes régionales remplissent cette mission notamment en organisant des rassemblements régionaux, des week-ends ados, etc.

Une structure démocratique et basée sur l'engagement bénévole

Nous fonctionnons selon un système de représentation qui fait en sorte que les décisions sont prises par les patronnés eux-mêmes. Du groupe local aux instances fédérales, les patronnés sont aux commandes, maîtres du Mouvement. Pour preuve, nos présidents fédéraux sont bénévoles à 100 %. Ils peuvent paraître relativement jeunes mais cela correspond à la réalité d'un mouvement de jeunesse mené par et pour les jeunes.



15-17 Rue de l'Hopital

6060 Gilly

071 28 69 50

www.patro.be